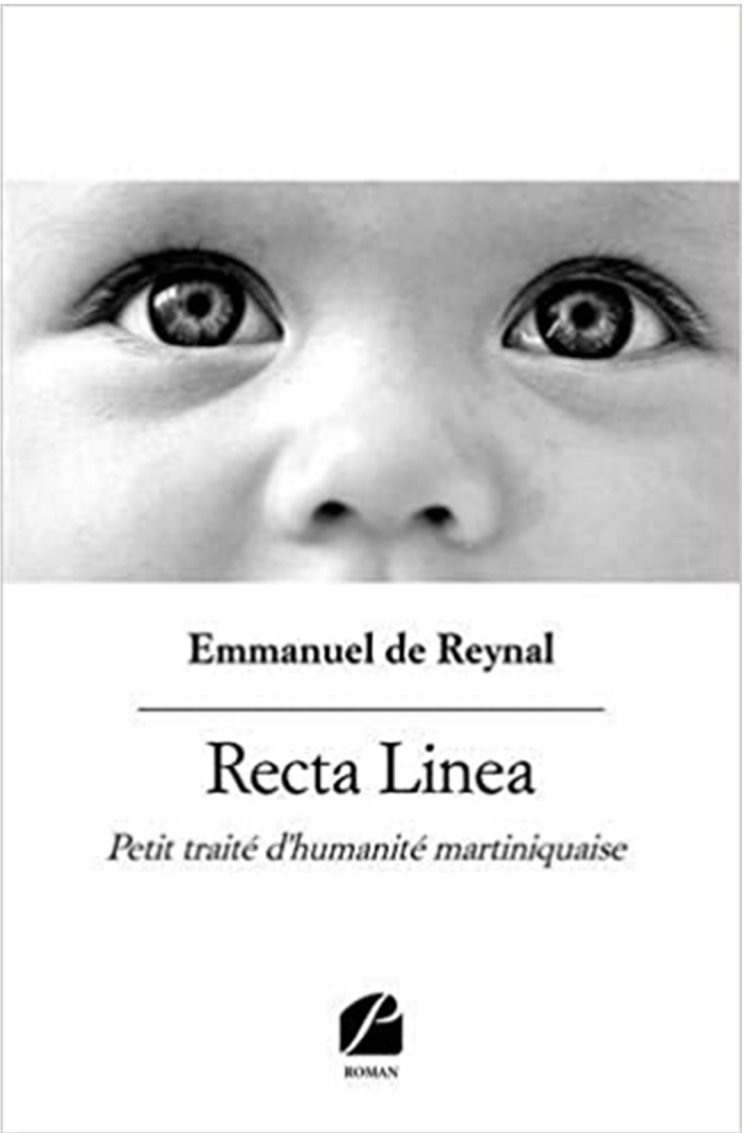

Gabriel se réveille très tôt, dans cette maison vide. C'est en partie son choix. Quarante années de vie commune avec Emma, il ne peut les effacer en une simple nuit de sommeil. Déjà qu'habituellement, il n'est pas un grand dormeur, c'est devenu pire. Gabriel a pris quelques affaires et s'est dirigé sur un morceau de l'île, où cela fait longtemps qu'il n'a pas mis les pieds. Il s'agit de la maison de ces parents : ils sont décédés depuis quelques années et il la garde pour ces activités personnelles. Il s'y installe, faisant face aux nombreux cartons non triés à leurs décès.

Emma est partie. En quarante ans, ils ont eu deux enfants, et un petit-enfant. Gabriel est fier d'eux et espère qu'il pourra continuer à partager avec eux. Gabriel accepte son heure de réveil, mais pas sans un bon café pour le parfaire. Alors qu'il est en train de le préparer, il entend du bruit auprès de la porte. Le temps qu'il termine et aille jusqu'à l'entrée, il ne voit personne mais en baissant le regard, aperçoit une lettre sur le paillasson. Ce n'est que la première, il y en aura d'autres : sa marraine lui écrit, lui rappelant ses débuts et son chemin. Mais Gabriel n'a jamais eu de marraine… Qui cela peut-il être ?

Emmanuel de Reynal est lui-même un martiniquais, alors vous pouvez être certains que les descriptions de l'île sont aussi envoûtantes que les décors que vous pouvez imaginer. Le roman est à la fois court et long, du fait qu'il soit en partie épistolaire. Vous avez besoin de digérer certaines informations, et laisser le temps de les intégrer avant de reprendre votre lecture. La plume de l'auteur a une littérature profonde et intense. J'avoue que je ne m'attendais pas au final et cela fait toujours autant de bien de se faire surprendre. N'hésitez pas à également découvrir son autre roman publié : Ubuntu, ce que je suis.